

## Recommandations de l'atelier sur le suivi de la COP 22 de Marrakech avec les villes du Grand Maghreb

*Rapporteur : M. Samir MEDDEB, Consultant en politique de l'environnement et du développement durable, Fondateur et ancien Directeur de l'Observatoire Tunisien de l'Environnement pour le Développement Durable*

*Président : Mme Souad BEN ABDERRAHIM, Maire de Tunis*

Les acteurs du développement socioéconomique à travers le monde sont de plus en plus conscients que les activités humaines ne peuvent pas exercer indéfiniment des pressions sur l'environnement et exploiter éternellement et de manière croissante les ressources naturelles qui leur sont offertes.

Cet état de conscience est encore plus marqué dans la région du Maghreb et ce du fait que celle-ci se caractérise souvent par des ressources naturelles limitées et fragiles dont l'exploitation est souvent limitée par des seuils qu'il ne faut pas dépasser au risque de mettre en danger leur pérennité.

Le développement se trouve ainsi de plus en plus marqué par des défis qu'il faut prendre régulièrement en considération afin de positionner les activités humaines dans la dynamique de la durabilité la plus soutenue possible. Ces défis sont particulièrement à double dimensions, une dimension relative à la réduction du niveau d'exploitation des ressources naturelles et des milieux et une seconde relative à la dépollution et la préservation de l'environnement d'une manière générale.

La transition environnementale et énergétique, choix de plus en plus approuvé par les acteurs et les décideurs à travers le monde et dans la région du Maghreb, apparaît comme une alternative aux modes actuels de développement. Cette double transition favoriserait à travers de multiples solutions techniques et managériales un allègement de la pression sur les ressources naturelles, une réduction de la pollution et une atténuation des émissions de gaz à effet de serre.

L'économie circulaire, opportunité de développement, se place au cœur de cette nouvelle dynamique, elle se positionne comme un réel moteur pour la promotion de l'économie verte et le développement durable d'une manière générale. L'économie circulaire se donne pour objectifs de sortir progressivement de l'économie linéaire qui consiste à produire, exploiter et jeter, de réduire la pression sur les ressources naturelles, d'augmenter la durée de vie des produits, de réduire la pollution et la production des déchets et de protéger d'une manière générale l'environnement et les milieux.

L'économie circulaire, à travers le développement de nouvelles approches et pratiques, le changement de comportement et le repositionnement des produits dans la chaîne des valeurs, contribue à la création de nouvelles richesses, la promotion de l'emploi et la lutte contre la pauvreté. Elle constitue également un noyau de solidarité important au sein de la population.

L'économie circulaire, contrairement à ce qui est couramment admis, ne se limite pas au recyclage des produits, elle appelle à revisiter et repenser le produit dans sa globalité dans toutes les étapes de sa vie successivement au niveau de sa production, sa commercialisation et sa consommation. Il y a lieu ainsi et au

niveau de chaque étape d'intervenir pour que le produit soit le plus recyclable possible dans sa composition au niveau du choix de ses matériaux constitutifs, dans sa structuration pour qu'il offre toutes les possibilités de tri et au niveau de son fonctionnement pour qu'il soit le plus réparable possible et revenir ainsi dans le cycle économique.

L'économie circulaire trouve ses applications dans pratiquement tous les domaines du développement et particulièrement dans l'agriculture, le bâtiment, l'industrie, le tourisme et le commerce. Sa promotion est toutefois conditionnée par des préalables et de l'accompagner à des échelles et des niveaux multiples. Nous les présentons de manière succincte et en guise de recommandation dans ce qui suit :

- Bien que l'économie circulaire se développe souvent et prenne forme à l'échelle locale au niveau des individus, des groupes d'individus, des collectivités et des entreprises, il est fondamental et utile pour que le pays concerné dispose d'une vision globale et générale dans ce domaine en termes d'objectifs, de principes à adopter et de résultats à atteindre.
- Toute activité locale ou individuelle s'intégrerait en ce moment dans cette vision globale et contribuerait à la réalisation de ses résultats et la concrétisation de ses objectifs et ce dans le cadre d'une synergie entre l'ensemble des initiatives.
- L'économie circulaire à définir à l'échelle nationale aura ses déclinaisons aux échelles régionales et locales, mais aussi sectorielles. Elle sera abordée de la manière la plus systémique possible en assurant la couverture de la totalité des aspects relatifs aux modalités de production et de consommation en relation avec les services ou les produits visés.
- Les acteurs qui interviennent dans le domaine de l'économie circulaire sont multiples. Un écosystème doit les réunir, il leur offrira à travers de multiples connexions la possibilité de fonctionner collectivement, de faire des résultats individuels un bénéfice collectif et de construire ainsi conjointement. Les institutions publiques, les collectivités locales, les organisations de la société civile, les entreprises privées, l'université, les médias sont les principaux acteurs constitutifs de l'écosystème de l'économie circulaire.
- Le partenariat aux différentes échelles locales, nationale et internationale ainsi que professionnel constituera un potentiel d'enrichissement important bénéfique à toute initiative dans le domaine de l'économie circulaire. Celle-ci, dans son développement et sa mise en œuvre quotidienne doit continuellement s'appuyer sur les retombées du partenariat, du rapprochement entre les intervenants et les acteurs et de la dynamique commune suscitée à travers cette volonté de construire collectivement.
- L'information, la communication et la sensibilisation dans le domaine de l'économie circulaire constituent l'un des fondements de la stratégie de développement de cette nouvelle approche économique. Disséminer les principaux résultats dans ce domaine et particulièrement ceux les plus prometteurs, permettra de faire connaître les approches nouvelles, de les rapprocher des différents acteurs, de démontrer leurs bénéfices sur les différents plans économique, sociaux et environnementaux et de convaincre par conséquent de leur utilité.
- L'ensemble des initiatives politique, stratégique, technique et économique qui concourent conjointement au développement de l'économie circulaire gagnent en efficacité et en performance lorsqu'elles sont abordées et menées dans le cadre d'une gouvernance conséquente qui soit organisée et structurée de la manière la plus efficiente et ce aux différentes échelles à travers une parfaite continuité entre le national et le local.
- L'émergence de l'économie circulaire et son développement à l'échelle d'un pays ne pourra être stimulée qu'à travers la mise en place d'un ensemble d'incitations économique et fiscale qui encourageraient les initiatives dans les différents domaines et assureraient progressivement l'ancrage de la culture de l'économie circulaire dans la société.